

Education

Un plan pour faire aimer les sciences aux filles

La rentrée 2025 est marquée, en Normandie, par une lutte accrue contre toutes sortes de déterminisme dans l'orientation des jeunes, et notamment des filles. La rectrice Valérie Cabuil a dévoilé un plan pour leur faire aimer les matières scientifiques.

Une forte baisse démographique

Ce n'est pas propre à la Normandie mais la région, comme toutes celles de la moitié nord de la France, subit une importante baisse de sa démographie scolaire, depuis plusieurs années. « **Nous avons perdu 26 500 écoliers en cinq ans**, observe la nouvelle rectrice, Valérie Cabuil. **Cette chute va forcément bientôt atteindre le second degré (collèges et lycées).** » Conséquence inéluctable : des classes, voire des écoles entières, vont fermer leurs portes dans les prochaines années. Si l'on veut regarder ces chiffres sous un angle positif, on observera que la moyenne d'élèves par classe baisse mathématiquement : dans le Calvados, elle s'établit à 21,6 en maternelle, 21,4 en élémentaire, 25,2 au collège, 18,5 en lycée professionnel et 30,5 en lycée général et technologique.

De mauvais résultats en français et maths

Les petits Normands ne se distinguent pas par leurs résultats dans les apprentissages fondamentaux que sont le français et les mathématiques : « **Jusqu'en CP, ça va, mais dès le CE1, les chiffres sont inférieurs à la moyenne nationale. À l'entrée en 6e, le niveau de lecture n'est pas extraordinaire...** »

L'écart se creuse du CE1 au collège pour être de 6,3% inférieur à la moyenne nationale.

Les dispositifs « **quart d'heure de lecture** » et « **quart d'heure de fluence (lecture à voix haute)** » portent toutefois des fruits intéressants depuis leur mise en œuvre, en 2021. Le pourcentage d'élèves capables de lire au moins « **120 mots par minute est passé de 45,5 à 54,2 en quatre ans** ».

Biais de genre et horaires aménagés

C'est LE cheval de bataille de la rectrice. « **Nous devons lutter contre toutes les formes de déterminisme dans l'orientation des jeunes, qu'ils soient de genre, sociaux ou territoriaux**, insiste Valérie Cabuil. **En Normandie, il existe une grande offre d'emploi dans les domaines de l'énergie et dans les métiers techniques. Nous devons répondre aux besoins de compétence du territoire** ».

Ces métiers n'attirent que peu « **la moitié de la population** » représentée par les filles. Dès le plus jeune âge, des « **biais de genre** » détournent les petites filles des matières scientifiques. Y compris dans les pratiques des enseignants. « **On le constate dans les commentaires sur les bulletins scolaires**, remarque la rectrice, elle-même chimiste de formation. **À note égale, ils ne sont pas les mêmes pour les filles que pour les garçons** ». Des formations seront désormais dispensées aux professeurs pour éviter ces dérives, souvent non-intentionnelles mais qui ont des conséquences à long terme.

L'autre étage du plan « Filles et Maths » repose sur la création de six sections « CHAM Sciences », des classes à horaires aménagés en 4e et 3e, accueillant 50% de jeunes filles. Dans le Calvados, c'est le collège Lechanteur de Caen qui accueillera cette expérimentation, en partenariat avec l'ENSI Caen. Objectif final : atteindre la parité en spécialité maths en Terminale, d'ici à 2030.

Nicolas CLAICH





Valérie Cabuil, rectrice de l'Académie de Normandie. Nicolas CLAICH